



Comité : Conseil des expert.e.s sur la sécurité mondiale

Thématique : Comment protéger les civils de l'insécurité ?

Nom de votre think tank/groupe de réflexion : IHEDN (Institut des Hautes Études de Défense Nationale)

1. De quelle manière votre think tank est concerné par le sujet ?

La mission principale de IHEDN est de protéger les civils face aux menaces transnationales qui alimentent l'insécurité mondiale.

Après une analyse des causes, nous proposons des solutions concrètes contre deux phénomènes majeurs touchant directement les populations : le terrorisme et le crime organisé.

Le terrorisme est une forme de violence contre des civils pour obtenir des gains politiques avec des conséquences immédiates : morts, blessés et traumatismes psychologiques. En analysant différents groupes terroristes, nous avons identifié leurs buts principaux : déstabiliser les États en montrant leur faiblesse, obtenir des concessions politiques qu'elles soient religieuses, idéologiques ou territoriales, imposer une idéologie par la peur et enfin gagner en visibilité internationale en utilisant les attentats comme un outil de communication et de propagande médiatique.

Les groupes terroristes prennent leurs ressources de plusieurs origines : les activités criminelles (trafics d'armes, de drogues, d'êtres humains), les rançons issues d'enlèvements, l'exploitation illégale des ressources naturelles (pétrole, diamants, minerais), ainsi que des soutiens étatiques. Ces derniers permettent à certains Pays d'utiliser le terrorisme comme un outil géopolitique. L'exemple de l'Iran et de son appui au Hezbollah au Liban, montre comment un État peut étendre son influence régionale en s'appuyant sur un groupe armé et en négligeant la sécurité des civiles.

Le crime organisé est en hausse et crée une menace importante à l'échelle globale. La mondialisation et les nouvelles technologies facilitent les échanges illégaux. Les criminels se servent des circuits financiers légaux, les cryptomonnaies et Internet. Certaines organisations criminelles deviennent de véritables acteurs quasi-politiques. Comme le cas mexicain du Cartel Jalisco Nouvelle Génération (CJNG) qui contrôle des territoires entiers, rivalise avec l'État et impose sa propre loi aux populations locales.

Nous analysons les zones les plus touchées par ces trafics. L'Amérique latine se situe au cœur de la production de drogues et des routes de la cocaïne ; l'Afrique de l'Ouest et le Sahel sont devenus un carrefour du trafic de drogues, d'armes et d'êtres humains ; le Moyen-Orient est touché par des trafics d'armes directement liés aux conflits ; l'Europe constitue un marché de consommation majeur pour les drogues et la traite humaine ; l'Asie

du Sud-Est, particulièrement la zone du “triangle d’or” qui est constituée par la Thaïlande, le Laos et Myanmar en Birmanie, reste un des lieux les plus touchés par les trafiquants. Tous cela contribue aux financements des groupes armés et à la déstabilisation des sociétés, plaçant les civils dans une insécurité absolue.

2. *Que propose votre think tank ?*

IHEDN est convaincu que protéger les civils implique une stratégie globale : neutraliser les groupes armés, protéger les populations et agir sur les causes profondes à la base du terrorisme et de la criminalité sont nos objectifs principaux.

Pour diminuer le trafic d’armes et de drogues nous lançons des programmes de traçabilité, en augmentant les contrôles douaniers et en développant des unités spéciales de démantèlement des réseaux criminels.

Nous tentons de protéger les civils face au crime organisé dans les zones dominées par la mafia, par la création de programmes de protection des témoins et la mise en place de mécanismes de lutte contre la corruption. Les ONG et les autorités locales sont pleinement impliqués dans cette démarche.

Nous essayons de couper les financements du terrorisme et du crime organisé. Pour cela, un suivi international des flux financiers suspects, y compris ceux liés aux cryptomonnaies s’avère nécessaire. Une coopération renforcée entre banques, États, Police et organisations internationales pour limiter le blanchiment d’argent et les transferts illicites est fondamentale. Des programmes de coopération entre FBI, Interpol, Europol, institution financières et autorités publiques sont lancés régulièrement.

Il est indispensable d’agir sur les causes morales. Nous prévenons le recrutement des jeunes par les groupes terroristes et criminels via l’éducation et la formation. Nous favorisons un travail rapproché avec les communautés locales afin de renforcer la confiance, réduire les inégalités et limiter le pouvoir des réseaux criminels. Dans ce cadre, plusieurs programmes de formation sont mis en place en continu pour sensibiliser la population à dénoncer certains phénomènes illégaux.

Pour financer ces actions IHEDN propose deux solutions : Les États plus impactés par la criminalité et le terrorisme sont encouragés à signer un Traité international sur la lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale, inspiré du modèle de l’Accord de Paris sur le climat. Chaque État signataire s’engage, donc, à contribuer financièrement au Fonds mondial. Deuxièmement, IHEDN recommande que l’Office des Nations Unies contre la drogue et le crime l’ONUDD et le Bureau de Lutte contre le Terrorisme (BLT/UNOCT) créent une unité exécutive pour gérer un fond pour la protection des civils et coordonner les actions contre le terrorisme et le crime organisé. Cette structure permettrait d’optimiser les ressources, la transparence et l’efficacité des programmes, tout en intégrant des experts indépendants, dont IHEDN.

La protection des civils contre l’insécurité mondiale peut être efficace seulement avec une approche globale. Combattre les groupes terroristes et criminels, couper leurs financements et agir directement sur les populations pour prévenir le recrutement est notre mission surtout dans les zones les plus vulnérables.